



LES SPORTS

A notre époque où l'activité et la vitesse sont de précieux auxiliaires de l'énergie, où tous les peuples du monde glorifient le Sport en de magnifiques congrès olympiques, il serait dommage que les résultats plus ou moins louches d'entreprises commerciales à base athlétique vinssent amoindrir le prestige chaque jour grandissant des exercices physiques.

Notre confrère parisien *La Vie au Grand Air* mène en ce moment une vigoureuse campagne contre la déloyauté dans les luttes. Il publie même à cet effet des documents tout à fait édifiants. Voici entre autres des extraits d'une lettre adressée par Maurice Deriaz, *deus ex-machina* d'une combinaison organisée lors du dernier tournoi de Bordeaux :—

—Antonitch doit battre Essen une fois en 30 minutes. Dites à Antonitch de prendre Essen en double prise de tête à terre, comme il fait à Paris...

Antonitch doit battre Zbysko en 25 minutes, par double prise de tête à terre et Zbysko abandonnera en disant que ce n'est pas de la lutte..."

Et le lutteur suisse continue ainsi pendant de nombreux paragraphes à dicter les résultats de différents matchs où le public de bonne foi sera odieusement trompé.

Les deux derniers grands combats de boxe (Johnson-Moran et Carpentier-Gunboat Smith) ont déçu bien des sportsmen. Pendant le premier, le public a trouvé que le champion nègre se moquait de lui avec un sans-gêne de mauvais ton; lors du second, tout le monde a regretté de voir les boxeurs quitter le ring après un foul.

Les recettes de ces deux rencontres se sont élevées à environ \$30,000 chacune. C'est dire tout l'encouragement apporté par les foules aux rencontres dites sensationnelles.

Eh bien, les organisateurs de ces grands événements sportifs devraient se contenter de prendre largement leur part de profit sans truquer.

Sinon, le public se lassera, et la noblesse sportive perdra

peu à peu
tous les fleurs
rons d'une
couronne qui
lui fut trans-
mise de géné-
ration en gé-
nération, de-
puis la nuit
des temps.

STRAIGHT.

